

AMELIE

Amélie n'était pas d'un tempérament grincheux, mais la ça passait les bornes ! L'odeur douceuse qui flottait dans la bibliothèque depuis 3 jours n'avait plus rien de doux...C'était clairement une odeur de viande pourrie. Elle l'avait bien localisée : côte 904, et plus précisément sous le rayon qui chauffait les monographies de l'historien local, rayon qui avait été fréquenté par la classe de CM2 (Travail de recherche interactive dans l'optique de préparation de panneaux ludiques sur la commune). Au départ, elle avait imaginé quelque casse-croûte oublié par un érudit étourdi. Mais ses recherches n'avaient rien donné. Elle avait fouillé tous les recoins en se fiant à la précision de son petit nez, et il ne lui restait plus qu'à ouvrir 3 cartons qu'elle avait elle-même scotchés : les livres pour la maison de retraite, des prospectus pour l'école : les élèves allaient créer des décorations pour le grand sapin de Noël. Mais c'est le carton "Archives locales" qui attira son attention. ...Ce carton contenait quelques péripéties notoires de l'histoire locale : LA fameuse pétition de 1970 envoyée à L'ACADÉMIE qui refusait l'ouverture d'une nouvelle classe, les bulletins du référendum quand il s'est agi d'abandonner l'Isère au profit du Rhône, et les tracts "Resterons-nous des Simandrouilles ou devenons-nous des Simandrins ?".

Amélie adorait son village pour la capacité qu'avait la population de s'enflammer comme un seul homme pour défendre son territoire.

- AMÉLIE vous êtes là ?

Elle sursauta malgré elle ... l'odeur venait de ce carton et le scotch n'était pas celui qu'elle avait mis...

C'était donc là ! Quelque plaisantin facétieux avait dû y cacher une souris ou un oiseau mort.

Sans trop savoir pourquoi, elle était contente de ne plus être seule face à ce carton ... La visiteuse qui venait d'entrer était vétérinaire et serait sûrement plus courageuse face à un petit animal mort.

- Je suis là Françoise ... Vous tombez bien ! Je pense qu'un petit farceur a caché quelque charogne dans ce carton et je ne suis pas très à l'aise avec ce genre de ... truc.

Françoise s'approcha et d'un geste brutal tranche le scotch, plonge sa main dans le carton et la ressortit aussitôt. ... ses doigts joufflus avaient touché quelque chose de mou et froid ..Le rabat se souleva et une main apparut, une main tranchée au niveau du poignet, une main droite exsangue,

gluante. Les deux femmes eurent le même mouvement de recul et le même cri d'effroi.

Premier palier

Les cons ! Ils sont tellement prévisibles... sans surprise... jamais ... Je sais comment ils vont réagir.

Je les connais, je les scrute depuis tellement longtemps ... Satisfaits d'eux même Mais quel bonheur toute cette effervescence... La petite brunette de la bibliothèque en larmes dans les bras de la vigoureuse Françoise. ... le Maire effondré au téléphone, la maîtresse des cm2 avachie au pied du grand chêne... et le meilleur, ma petite Madeleine de Proust... leurs chères petites têtes blondes qui entrent dans la bibliothèque à l'instant précis où mon trophée jaillissait de sa boîte. Là j'avoue que j'ai frôlé l'expaliertase ... Leurs adorables chérubins traumatisés, leurs nuits hantées de cauchemars blafards. Et bien sûr comme je l'avais prévu les deux étudiants en médecine du village ont été placés quelques heures sur le grill par les Condés : Avouez ! Plaisanterie de mauvais goût ! Blague débile de carabin idiot ... Je savais que ces deux morveux seraient la bonne cible ...

J'ai choisi la frappe chirurgicale mais j'ai aussi prévu les dommages collatéraux et ces deux petits cons étaient les collatéraux parfaits ... Classé sans suite... le pompeux légiste s'est fendu d'un rapport que même les morveux auraient pu faire : main droite, découpée post mortem avec une scie type scie à bois, main probablement congelée. La congélation rend difficile la datation du décès. Le propriétaire : homme blanc, très âgé, environ 80, sans doute travailleur manuel, une alliance très commune, sans inscription. Empreintes inconnues. Aucune profanation signalée dans des cimetières.

FREDERIC

C'est sur le boulanger que s'est abattue l'horreur ... Le boulanger, cet homme sensible, attaché à ses habitudes qu'il ménage, à son environnement qu'il préserve, à ce parcours qu'il connaît par cœur. Il le fait tous les jours presque les yeux fermés, toujours à la même heure, 3 h, ... Il en connaît les moindres détails : la petite touffe de mousse quand il pose son pied contre le trottoir, le banc en fer forgé avec des initiales gravées, la bouche d'égout qui grogne, l'arbre qu'il contourne en passant sa main gauche sur son tronc rebondi, tandis que sa main droite cherche déjà le petit portillon de sa boulangerie. Mais ce matin alors que sa main caressait le tronc, sa tête a heurté le .. truc ... mou, humide ... sensation étrange, déjà inquiétante !

Comme un réflexe, sa main a tenté d'attraper cet intrus sur son passage, et à ce contact gélatineux Indéfinissable, un petit filet de sueur lui chatouilla le dos. Vite ...Portable... lampe... éclairer... savoir. Sous la falote lumière de son portable le spectacle était peu ragoutant mais tellement improbable, qu'il n'arrivait pas à en détacher les yeux ... un pied, juste un pied, un pied coupé, attaché par un orteil avec un foulard de soie rouge. Il pendait à 1,70 m du sol comme une décoration de Noël. Cette chose qu'il observait l'avait heurté, souillé, ...laissé une trace flasque sur son front, front qu'il se mit à frotter avec vigueur pour effacer le souvenir de ce contact humide...

Frédéric le Boulanger était assez peu émotif d'habitude, mais ça ! ça ! ... Il resta pétrifié, non de peur mais de dégoût devant cette intrusion vulgaire dans son délicat univers !

Un "tac tac" indéfinissable et inquiétant lui fit reprendre conscience et le précipita vers sa voiture.

Pelotonné, il était incapable de se reconnecter avec le reste de l'univers.

C'est d'une tremblante voix qu'il ne reconnaissait pas, qu'il réussit enfin à prévenir la gendarmerie.

La nuit était profonde, le calme irréel, sauf ce tac tac régulier qu'il tentait vainement d'occulter

Deuxième palier

Très sages ! Ils ont enfin compris que c'était pas forcément une blague des morveux, même si l'idée de pourrir la vie de ces deux petites frappes ne déplaisait à personne au village. Les flics tournent en rond et la facile solution d'une mauvaise plaisanterie doit toujours occuper leurs petits esprits.

Et c'est toujours les mêmes questions : Avez-vous vu quelque chose d'inhabituel ? Entendu quelque chose ? Vu des personnes que vous ne connaissez pas où qui avaient une attitude étrange ? Et toujours les mêmes réponses. ... Rien rien rien. Cela leur paraissait tellement improbable : L'ARBRE ! Leur arbre !!! Mon Dieu le cœur vivant de leur village et leur fierté, le point de rencontre des Simandrins ... pris pour cible ! Suprême agression.

Capitaine GHERRY

Appuyé contre la verrière du commissariat, le capitaine GHERRY observait sa petite équipe : A part le "vieux" Serge, le régional de l'étape, ils étaient tous frais émoulus de l'école...2 femmes, 2 hommes, la parité idéale.

Ils avaient déjà longuement "débriefé" sur les récents événements du village. Même si au départ ils

étaient tous largement convaincus qu'il s'agissait d'une blague de mauvais goût, ils avaient quand même fait toutes les investigations de routine, les enquêtes de proximité, visionné les 3 caméras de vidéo surveillance dont une mal orientée, étudié les traditionnelles empreintes et prélèvements ADN. Le capitaine GHERRY adorait son métier ... Il avait été largement brocardé quand 7 ans plus tôt, il avait abandonné son poste de directeur d'une grande agence d'une célèbre enseigne bancaire Lyonnaise... Il avait osé démissionner alors qu'un juteux avenir s'ouvrait à lui dans une encore plus grande agence de la même célèbre enseigne bancaire Parisienne. Mais non, cet homme de 45 avait préféré retourner user ses élégants pantalons de tweed sur des bancs improbables, pour préparer le concours d'intégration de la gendarmerie. Ces 7 années n'avaient été pour lui, qu'exaltation et excitation.

La terrible affaire Gregory avait été un séisme pour tous les organismes d'enquête qu'ils soient policiers ou gendarmesques : incompétence, légèreté dans la communication, manque de protocoles précis. Il avait fallu ce drame pour que les services se mettent au niveau de quelques polices étrangères plus performantes.

Gherry déjà baptisé Gergick, avait intégré une gendarmerie qui entrait avec énergie dans le 21^e siècle. Dans son équipe, seul "le vieux" avait du mal à apprécier ce grand type qui parlait un langage qui le dépassait. Pourtant à peine âgé de 60 ans, le vieux se refusait à tout ce qu'il appelait "le progrès moderne" provoquant des sourires chez ses jeunes collègues.

- Bon les Quipes : les résultats ADN sont revenus... Le pied et la main ne sont pas du même cadavre. Le pied montre une parentèle avec un petit trafiquant de drogue qui zone à Part Dieu, on tente de reconstituer sa famille. Rien pour le pied : une femme, environ 80 ans. Seuls points communs : l'âge des victimes, les deux semblent être des ruraux, et la congélation. J'ai sollicité l'avis d'un spécialiste des sciences du comportement de la gendarmerie.

(Très discret sur sa vie privée, ce qu'il ne disait pas c'est que le spécialiste était en fait son compagnon depuis 15 ANS)

- Mais c'est bien votre chéri chef ça ? Comme d'habitude le petit Romuald avait mis le pied dans le plat !

Le vieux s'agitait déjà sur sa chaise :

- Qu'est-ce que c'est que ce truc encore ? On va pas rameuter tous les intelligents de la terre pour des sales gosses qui ont piqué un pied dans un frigo de la morgue !

- Le but c'est de comprendre ce qui motive les actions du farceur : savoir qui il est, son âge, ses motivations, en gros tenter d'établir un portrait-robot psychologique.

Même le vieux semblait dresser une oreille attentive

- Il a d'abord analysé les lieux de la découverte des organes : la bibliothèque, et plus précisément les archives de Simandres, ensuite l' ARBRE, ce platane résistant et résilient tant aux coups de pieds d'un cheval qu'au feu. Selon lui, tout est lié à SIMANDRES, au cœur de SIMANDRES.

Ensuite il s'est penché sur les personnes qui ont découvert ces déposes : Amélie, la volontaire petite bibliothécaire, Frédéric, notre rêveur boulanger botaniste. Selon lui, il y a une forme de calcul derrière ces découvertes : il veut choquer des innocents. Mon profiler pense à un homme, de plus de 50 ans, qui a un compte à régler avec la commune. Il le perçoit comme quelqu'un assez sûr de lui, son impunité renforcée par le fait qu'il n'a jamais été aperçu pendant la dépose de ses trophées. Le tac tac entendu par le boulanger prouve qu'il reste sur place pour observer, voire même qu'il provoque. Il était aussi sûrement là, à observer quand la première dépouille a été trouvée.

- C'est bien gentil tout ça mais ça nous mène où ?

- Ça nous mène directement à la bibliothèque pour étudier tous les lieux remarquables de Simandres et les endroits symboliques de notre commune qu'il pourrait à nouveau choisir comme "réceptacle".

Au travail les Quipes !

Troisième palier

Un feu d'artifice !! Le grand final sanglant !

Ah ils vont les sortir leurs ADN ! Pauvre pompeux légiste ... tu vas devoir délaissé tes bouquins de bagnoles et faire enfin ce qui motive ton salaire de ministre ! Et ce grand dadet de Gherry se pavanant devant tous les cravatés de la mairie demandant de l'aide à ces blérots ... "Aidez nous à identifier les lieux remarquables de Simandres". Et toutes les mains qui se lèvent comme à l'école, à chercher à faire leurs intéressants :

- M'sieur, m'sieur les Paschottes - La Fonderie m'sieur - Les Etournelles ? J'ai bon m'sieur ?...

C'était un concours de lèche culs. Et le profiler du grand dadet ! Quels guignols. Et ce Romuald, qui s'en veut d'avoir mis les pieds dans la merde du grand dadet ! Il se répand dans tout Simandres pour réparer sa gaffe ... Mais non gamin, tu as bien fait, continue.

Les combles

Ils arrivent ! Pas si con que ça le grand dadet ... J'ai vu qu'il avait compris à la bibliothèque, il me fixait quand il a lancé son appel à la délation :

- La personne qui fait ça en veut à la ville ... Un homme très probablement, un homme connu, sûrement respecté ou tout au moins apprécié, quelqu'un qu'on ne remarque pas. Mais aussi quelqu'un qui en veut à Simandres, qui a été blessé dans son enfance d'où le fait qu'il veut choquer des innocents, innocent comme il devait l'être alors.

C'est ton profileur qui t'a dit tout ça ! Aurait mieux fait de rester derrière son guichet de banque le Gherryt... M'en fiche, de toute façon ils me prendront pas vivant ...

Bande de cons ! Pendant le covid vous étiez tous terrorisés, personne pour fermer les quelques cercueils des quelques décès du village, et surtout personne pour trouver bizarres ces morts surnuméraires ! Pauvre Basile, mort prématurément d'une indigestion à 83 ans ! Et cette vieille peau de Colette... Ils étaient bien dangereux ses escaliers !

Quelle délectation de couper la main de la vieille bique et le pied du connard .. Leurs familles effondrées, accablées par un héritage prématuré, incapables d'approcher ces morts peut être contaminantes.

Non Gherryt, tu m'auras pas vivant ... Ma mère violée à 15 ans par ce cher Basile, tellement respecté.... Au départ c'est pas la main que je voulais lui couper, mais bon, on a du savoir-vivre quand même ! Et la vieille bique, ton pied, ce pied que tu as mis dans le postérieur de ma mère, sur la place, devant tout le village, pour la chasser de chez toi ... Parce que quand même "Pas de ça chez nous !" Eh ben voilà, ton pied il aura enfin fait causer Simandre ... Ma mère, morte de honte, morte de rancune, d'incompréhension, abandonnée, avec ce bâtard, -moi-, sur les bras. Ma mère pendue au grand Arbre, serrant dans sa main la pauvre écharpe de nylon rouge que le connard lui avait offert pour l'appâter.

Tu vois Gherryt, tu m'auras pas eu, mais tu sais quoi, j'ai bien aimé bosser avec toi.